

Note sur Marche-les-Dames (1)

par M. L. STROOBANT.

Marche-les-Dames comme Hastedon, comme quantité de rochers dominant la Meuse en éperon barré, sont des refuges fortifiés néolithiques, mais surtout de l'époque de La Tène. Marche-les-Dames semble avoir emprunté son nom au ruisseau *La Marca* (en 1152 Mareka) (2). La *Marca* est un terme signifiant toute espèce de limite. D'après FUSTEL DE COULANGES, c'est une circonscription particulière de l'époque carolingienne. Dans les capitulaires du IX^e siècle (BORETIUS, p. 139; *Chronique de Moissac*, années 809 et 812; *Annales de Fulde*, Année 849, et autres sources, citées par FUSTEL DE COULANGES), le terme *Marca* correspond au latin *limes*. C'est ainsi que la ville de Marche devrait son nom à la frontière ou limite du territoire des Condruces et des Pemanes, et que Marche-les-Ecaussines est la *marca* = frontière, limite, d'après KILIAEN le *finis regionum, districtus regionus*, sur la limite des *diocèses* de Liège et de Cambrai. (3) *Les Dames*, désigne le monastère de *Vivier-Notre-Dame* fondé vers l'an 1108 par 139 dames nobles du comté de Namur, dont les parents s'étaient croisés. Elles se seraient groupées pour prier et appeler la protection du ciel sur les absents. (4) C'est actuellement le pensionnat des Ursulines.

En 1857 on trouva une grande hache polie en silex jaune, longue de 23 cm. dans un ravin, à l'O. du village. Cette pièce remarquable se trouve au musée de Namur. (5)

Au pied du grand rocher on découvrit, vers 1850, une petite hache en silex jaune avec une rainure sur une des faces, également au musée de Namur. (6) Au même endroit on trouva une meule à bras et une clef en bronze.

En 1870, le prince d'Areberg fouilla une grotte à Marche-les-Dames. Il y récolta quantité de silex taillés néolithiques ainsi que des tessons de poteries. (7)

(1) Extrait des 50.000 fiches archéologiques de M. L. Stroobant.

(2) J. E. DEMARTEAU, *L'Ardenne Belgo-romaine*, Liège, 1904.

(3) VICTOR GAUCHEZ, *Topographie des voies romaines de la Gaule Belgique*.

(4) EDMOND MICHEL, *Abbayes et Monastères de Belgique*. Bruxelles 1923 et *Annales de la Soc. arch. de Namur*, t. XXV et XXVI.

(5) *Annales de la Soc. Archéol. de Namur*, t. V, 1857-58.

(6) *Annales de la Soc. arch. de Namur*, t. II, 1851.

(7) B^{on} A. DE LOË, *Notions d'archéologie préhistorique*, Bruxelles, 1921.

La collection J. Collette, à Namur, renferme des silex taillés et des os travaillés paléolithiques récoltés à Marche-les-Dames.

Vers 1884, l'ingénieur BENOIT FABER découvrit à Marche-les-Dames, vers Bonnines, dans le bois de Floreffe, des creusets et deux tuyères. (Au musée de Namur) (1).

Une petite grotte de 7 × 2 m. exposée à l'O. qui se trouve dans la roche dite aux corneilles, on y a découvert des niveaux d'occupation du bronze et de l'âge du fer, des tessons néolithiques et romains. Pointe de flèche à ailerons et pédoncule, objets romains en fer et en bronze. Lissoir Tardenoisien. Anneaux et épingles en bronze. Collier formé de coquilles de cardium percées. Bracelet en schiste et quatre petits feuilletts d'or. Nombreux tessons de la IV^e phase du bronze.

Derrière un monticule, dans le roc, et sous la chapelle qui couronne ce monticule, se trouve le *petit hermitage de St Hubert*.

Au nord du village, sur la hauteur (186 m.) ancien castrum appelé *Wartet*, près du confluent du ruisseau de Gebressée dans la Meuse, et peut-être d'origine romaine.

La *Grotte de la Princesse*, à 550 m. Ouest du château et à 34 m. au-dessus du niveau de la Meuse, fouillée en 1920 et 1922 par le service des fouilles des Musées Royaux livra des poinçons en os et en ivoire, des pendeloques, de l'oligiste et environ 600 silex taillés. (2) D'après HAMAL-NANDRIN et SERVAIS la grande majorité de ces silex serait une industrie aurignacienne. DEMARTEAU (3) signale à Marche-les-Dames la découverte de silex taillés et de monnaies romaines. Ces monnaies seraient de Hadrianus, Commode et Macrinus (au musée de Namur). (4)

A 1300 m. O. du château et à 45 m. d'altitude existe une petite grotte avec foyer qui contenait des tessons de poteries néolithiques (au Cinquantenaire). A 700 m. O. du château et à 27 m. d'altitude existe un abri sous roche avec sépulture néolithique. D'après le *Westdeutsche Zeitschrift* (5) on y aurait découvert également des sépultures Franques.

La *Grotte du Prince*, à environ 300 m. du château et à 11 m. d'altitude est celle fouillée en 1870 par le prince d'Areberg dont nous avons parlé. Le mobilier (poinçons, trois crânes et les silex) se trouve au musée de Namur.

A 900 m. à l'Ouest du château et à 50 m. d'altitude se trouve une petite grotte renfermant un ossuaire néolithique (au Cinquantenaire).

(1) Congrès archéol. de Bruxelles, 1891.

(2) E. RAHIR, *Les habitats et les sépultures préhistoriques de la Belgique*, Bull. de la Société d'Anthropologie, 1925. A. DE LOË, *Les fouilles de Marche-les-Dames*, 1922. DE PUYDT et LOHEST, *Notice sur les stations de la pierre polie*, 1886-87.

(3) J. E. DEMARTEAU, *L'Ardenne Belgo-romaine*. Liège, 1904.

(4) *Annales de la soc. arch. de Namur*. t. VI, 1859-60.

(5) *Westdeutsche Zeitschrift*, 1892.

A 1150 m. à l'O. du château et à 32 m. d'altitude, un foyer avec tessons néolithiques (au Cinquantenaire).

On le voit, c'est surtout à l'Ouest du château, entre la Meuse et la Fontenelle, que les découvertes ont été abondantes.

L'ancienne abbaye se trouve assez loin au N. de la Meuse, à l'E. du village de Boninne.

La plus grande grotte se trouve sous l'emplacement de l'antique refuge. Elle s'ouvre au Midi dans les beaux rochers dolomitiques, à 11 m. au-dessus du niveau de la Meuse. Sa profondeur est de 13 m., sa largeur de 6 m. et sa hauteur, à l'entrée, de 4 m. Elle est très sèche et bien éclairée. (6)

Marche-les-Dames, jadis *Marche-sur-Meuse*, marquait la limite entre les principautés de Liège et de Namur.

LOUIS STROOBANT.

21 Avril 1931.

(6) EUG. DE SEYN, *Dictionnaire historique et géographique*. Bruxelles, 1924.